



Service des relations avec les Églises chrétiennes

Dialogue trilatéral catholique-luthérien-mennonite Fiche d'animation

1. (Selon le public concerné) Faire brièvement le point sur qui sont les protagonistes du trilogie : quelle est leur histoire ? quelles ont été leurs relations dans le passé ?
2. Ce trilogie s'adosse à des travaux préalables entre les protagonistes, qui ont donné lieu à des publications marquantes :
 - entre Luthériens et Catholiques : à partir de 1967, un dialogue officiel au sein de la Commission internationale catholique-luthérienne aboutissant à la *Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification* en 1999 et à *Du Conflit à la Communion* en 2013.
 - entre Catholiques et Mennonites : après des conversations internationales de 1998 à 2003, publication du document *Appelés ensemble à faire œuvre de paix*.
 - entre Mennonites et Luthériens : suite à un dialogue international de 2005 à 2008, une déclaration commune intitulée *Guérison des mémoires : se réconcilier en Christ*.

Selon vous, en quoi dialoguer à trois peut-il ouvrir d'autres perspectives qu'un classique dialogue bilatéral ?

3. Chapitre I – Le baptême en lien avec le péché et la grâce

- Dans son premier paragraphe, il est affirmé : « Le baptême joue un rôle central dans cette communication [de la grâce] qui conduit les personnes dans une communion salutaire avec Dieu. » Partagez-vous cette conviction vous-même ? Pouvez-vous illustrer votre position en vous référant à votre propre expérience chrétienne ?
- **La compréhension catholique** assimile le fait d'être baptisé et le fait d'être né de nouveau.
 - Qu'implique, selon vous, chacune de ces démarches de la part de Dieu, de la part de l'être humain ? Les mettez-vous personnellement sur le même plan en ce qui concerne les bébés et les adultes ?
 - Résumer la réflexion sur les non-baptisés (pour tous types de circonstances). Comment comprenez-vous l'enseignement sur le lien entre « l'extension universelle du péché [... et] l'extension universelle de la volonté de salut de Dieu » ?
- **La compréhension luthérienne** affirme « une conception strictement théologique du péché, à ne pas confondre avec un concept moral d'actes bons et mauvais » (§22).
 - Expliquez comment vous comprenez cette distinction. Quelle incidence a-t-elle sur la compréhension du don de la grâce et du salut ?
 - Pour Luther, « La parole du baptême est une promesse qui a) opère ce qu'elle dit, et b) exige la foi. » En quoi ceci éclaire-t-il sa définition du Chrétien comme « à la fois justifié et pécheur » ? Et en quoi cela légitime-t-il autant le baptême d'enfant que d'adulte ?

- **La compréhension mennonite** insiste beaucoup moins sur la notion de péché originel et davantage sur l'idée de restauration de l'image de Dieu en l'homme par la justification de la grâce.
 - Ainsi, le baptême représente à la fois « l'action de Dieu qui nous délivre du péché et de la mort, et l'action de celui qui est baptisé, qui s'engage devant Dieu à suivre le Christ dans le cadre du corps de Christ, l'Église ». En quoi le fait qu'il « représente » et non qu'il « est » influe-t-il sur la nécessité ou non du baptême en lien avec le salut ?
 - Selon vous, baptiser les enfants peut-il, d'une quelconque façon, les mettre « à l'abri » des tendances pécheresses humaines et de la condamnation qui les accompagne ?
- **Perspectives communes et divergences**
 - « péché originel » ou « puissance généralisée du mal » : quelle expression vous semble la plus juste, la plus compréhensible aussi pour nos contemporains, et pourquoi ?
 - Le baptême comme moyen de communication de la grâce : à l'aide du §47, essayez de définir les approches distinctes des trois confessions.

4. Chapitre deux - Le baptême : communication de la grâce et de la foi

- **Célébration du baptême**
 - Comment, selon vous, les éléments reconnus communément par les trois confessions - « à la fois la primauté de l'initiative divine de la grâce, et la nécessité d'une réponse personnelle de foi » (§ 62) - s'articulent-ils ou devraient-ils s'articuler pour déterminer le moment de la célébration du baptême dans le cheminement d'une vie chrétienne ?
 - Que pensez-vous de l'idée de « renouveler » l'engagement de foi baptismal (par exemple lors de la célébration pascale pour les Catholiques) ? Utile ? Bénéfique ? Nécessaire ?
 - Si vous ne l'avez jamais fait, comment composeriez-vous une « profession de foi personnelle » pour la prononcer devant votre communauté ? Quel peut en être l'intérêt pour la communauté ?
- **Sacrement et/ou ordonnance**
 - Vérifiez votre compréhension (ou confrontez vos compréhensions) de ce qu'explique le § 70 avec les 3 verbes « témoigner... inviter... communiquer » pour dire ce qui se passe avec le rite du baptême.
- **Baptême et foi**
 - Diriez-vous que le baptême est nécessaire au salut, ou que c'est la foi qui sauve ? Quel est, pour vous, le statut des enfants non baptisés ?
 - La foi de la communauté peut-elle se substituer à celle du baptisé enfant ? Quel est le rôle de la communauté dans le cheminement de foi qui commence (pour un baptisé enfant) / ou qui mène (pour un baptisé adulte) au baptême ?
- **Baptême et communauté**
 - Quelle est, pour vous, l'importance de « sauvegarder la liberté de conscience individuelle » (§ 76) dans l'acte du baptême ? Que penser des gestes d'apostasie qui deviennent plus courants aujourd'hui ?
- **Tension entre notre théologie et notre pratique**
 - Que faire du problème de la rupture fréquente du lien entre baptême et vie chrétienne engagée ? Quelle est ici la responsabilité du discernement pastoral ? Le fait du baptême adulte ne limite-t-il pas ce risque ?

5. Chapitre trois - Prolongements du baptême dans la vie de disciple

- Au vu des nombreux passages bibliques cités ici, le baptême est explicitement associé à la vie de disciple, c'est-à-dire la « suivance » du Christ. Est-ce ainsi que vous le comprenez ?
- **Dimensions personnelles, ecclésiales et publiques du prolongement du baptême dans la vie du disciple chrétien**

- Parmi les trois citations suivantes, quelle formulation de prolongement *personnel* du baptême vous « parle » le plus ? Expliquez pourquoi.

[Pour un Catholique] « On déploie sa vie de disciple en se préparant, avec l'aide de la grâce de Dieu, à recevoir les sacrements ».

[Pour un Mennonite] Les baptisés « s'engagent à suivre Jésus en donnant leur vie pour les autres, en aimant leurs ennemis et en renonçant à la violence ».

[Pour un Luthérien] « Être baptisé et croire au Dieu trinitaire implique de participer au sacerdoce de Jésus-Christ. »

- La dimension *ecclésiale* de déploiement du baptême vous semble-t-elle une nécessité ? Peut-on être Chrétien baptisé seul dans son coin ?

[Dans le texte plusieurs aspects de ce déploiement sont exprimés : soutien réciproque – responsabilité mutuelle – correction fraternelle – discipline d'Église - confirmation – démarche catéchétique – accès aux responsabilités / sacerdoce universel - dimension mondiale de l'Église – participation régulière aux sacrements – rôle de la liturgie... Choisissez-en un et discutez-en votre compréhension, la pertinence, vos réticences, etc.]

- La dimension *publique* de l'engagement du disciple [proclamation de la Parole, diaconie, défense de valeurs chrétiennes comme la justice et la paix, protection et soin de la création...] est-elle suffisamment mise en avant dans l'enseignement sur, la préparation au, et l'accompagnement du baptême dans nos milieux ecclésiaux respectifs ?

- **Accents sur les différences et les divergences**

En quoi la méthode de conclusion - qui énonce « les convictions que nous préservons ; les dons que nous avons reçus ; les défis que nous acceptons ; les ouvertures possibles » - vous paraît-elle utile dans une démarche de rapprochement œcuménique ? Vous semble-t-elle suffisante ?